L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 JUIN 1880. 53me Année

DUPUOY & LISBY, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI 9 JUIN 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par A. & L. Levy, au No 10 rue de Chartres, tapis, nattes, stores, rugs, articles de toilette, etc., etc.

Par S. Guinault, rue des Grands-Hommes, entre Charbonnet et Adon, un wagon et harnais, une charrette, 2 mules, &c.

CONVENTION DE CHICAGO.

Nomination de Garfield à la candidature présidentielle.

Au trente-sixième ballotage la convention républicaine de Chicago a terminé ses orageuses opérations pour la nomination d'un candidat à la présidence des Etats-Unis, et ce n'est pas Grant qui a été choisi. La prédiction de Conkling ne s'est vérifiée qu'à moitié. Les trois cent quatre voix qui, dès le premier ballotage, s'étaient prononcées pour l'ex-président, lui sont bien restées fidèles et pas une ne lui a manqué jusqu'à la dernière épreuve. Il est même probable que si l'épreuve eut duré plus longtemps, ce nombre de voix n'eut pas bronché. Mais c'est tout, et ce noyau puissant n'a jeté aucune racine. Cependant l'homme de Conkling, de Logan et de Cameron, n'a pas eu à se plaindre des défections qui auraient pu ruiner sa candidature.

Il n'y a pas eu de défections et même, il y a eu pour Grant un gain de neuf voix au trente-cinquième ballotage. Mais là s'est borné le succès de la propagande de Conckling, de Logan et de Cameron. Il fallait un succès beaucoup plus grand pour emporter la nomination, et c'est sur le nom de Garfield que se sont réunies en masse les voix dissidentes, celles de Blaine, celles de Sherman et même une partie de celles de Washburne, ami particulier de Grant, et qui avait refusé plusieurs fois la candidature pour lui-même. Les voix de Washburne, allant à Garfield, plutôt qu'à l'ex-président, sont pour ce dernier un véritable affront.

Ainsi Grant est tombé de toute sa hauteur par la volonté bien exprimée de la Convention républicaine; il est tombé sous le refus libre de son parti de l'appuyer pour un troisième terme, quand Washington, Jefferson, Jackson, et plusieurs autres présidents célèbres, et dont les mérites étaient bien supérieurs, avaient refusé avec persistance les honneurs d'une troisième candidature après une présidence de huit années.

Par cet échec mémorable, a été rendu inutile ce grand voyage triomphal dans le vieux monde où Grant s'était montré aux frais de son parti personnel et aux frais de la marine américaine pour recueillir en maints endroits le tribut d'hommages et d'encens qu'on refuse ramement à un homme qui a commandé de vastes armées et des armées victorieuses. Ce parti, pour rendre plus certaine la candidature de Grant avait voulu ajouter à son prestige local le prestige des peuples étrangers.

On en sentait le besoin pour triompher de la répugnance qu'on présumait que le peuple américain éprouverait à porter le même homme à une troisième présidence. Le parti avait même poussé la prudence jusqu'à l'excès, car Grant étant revenu trop tôt par le Japon et la Californie était resorti presque immédiatement par le Sud pour aller recueillir dans l'île de Cube et au Mexique quelques honneurs de plus. Le Texas et la Louisiane se trouvant alors sur son itinéraire de retour, il avait profité de cette occasion pour assurer aux populations de ces pays qu'il faisait des vœux ardents pour elles, ce qui signifiait, que s'il était de nouveau président, il aurait soin d'avoir quelques égards pour leurs intérêts, leurs besoins et leurs franchises.

Tout cela devait échouer devant la masse du parti républicain. Il y avait dans ce parti plus de patriotisme politique qu'on ne pouvait le supposer, et cette masse ne voulant pas s'exposer au scandale de pousser Grant à l'empire, pour jouir plus longtemps de quelques places officielles, rejette sa candidature et fait le sacrifice de la carrière politique de son héros sur l'autel sacré des institutions républicaines. C'est pour la première fois qu'on voit un peuple culbuter un César tentant de perpétuer son autorité au moyen de la reconnaissance due pour de grands services militaires, et voulant faire payer son mérite sur la liberté de ses concitoyens. Grant n'aurait peut-être pas fait tant de mal, car nous n'avons jamais cru qu'il y eut en lui l'étoffe d'un conspirateur ambitieux ou d'un dictateur; mais une faction comptait sur lui pour se maintenir au pouvoir et la convention de Chicago mérite des éloges pour avoir renversé à temps les plans de la faction et les entreprises de son chef.

M. Garfield, qui a été nommé à sa place, n'étant pas un homme de guerre, n'a pas de ces ambitions-là. Simple membre de la Chambre des Représentants au Congrès, il a été nommé sénateur par Etats-Unis par la législature de son Etat, l'Ohio, siège qu'il est plus sûr d'occuper que le siège de la présidence, car par l'échec de Grant les chances du candidat démocrate deviennent fort belles. M. Garfield, comme orateur, a un talent ensemble, mais non transcendant. Il s'est fait remarquer au Congrès par une éloquence pleine mesurée que brillante, bien qu'il ait toujours été prêt à la riposte dans l'intérêt de son parti. Mais il manque de popularité et nous le croyons incapable de rallier sous le drapeau républicain beaucoup d'hommes qui s'en écartent parce qu'ils jugent que le temps est passé de s'en servir. Le chute de Grant aura, en outre, ébranlé la confiance du parti, et bien que sous le rapport des principes Garfield soit irréprochable, aux yeux des républicains, il n'aura pas assez d'empire sur l'esprit des masses pour restaurer le prestige auquel l'élection de Tilden avait déjà donné le coup de grâce. La nomination de Garfield à la place de Grant, comme candidat présidentiel, assure aux démocrates les votes de New York, de New Jersey, du Connecticut, de l'Indiana, de l'Illinois, et les votes de plusieurs autres, douteux jusqu'ici.

Femme des Chefs
Acheter des Hôtels dans le Grand Village de 15 juin.
Tous opérateurs de Chefs
Employeur en Bureau
De la
Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane
Cette Unies et St Charles.

Arrêtons Rétablissement.—Il y a des maux heureux rétablissements, et on en trouve tous les jours de nouveaux, mais nous n'en connaissons pas qui vaille celui de Dr R. La Chevalier. Nous en parlons en connaissance de cause pour en avoir fait l'essai. La préparation dont il s'agit donne immédiatement par la décomposition des gaz et des douanières délétères. On s'en sert quand avec succès pour délivrer les locataires. Le désinfectant sache est en vente dans toutes les pharmacies. M. I. L. Lyons, en gros des mais Gravier et Camp, en est l'unique agent.

Nomination du Vice-Président.

La Convention s'étant assemblée de nouveau, à 5 heures du soir, pour compléter le ticket, plusieurs candidats ont été présentés, mais on n'a pas tardé à voir que les meneurs avaient un candidat favori, et au premier ballotage, Arthur, de New-York, a obtenu 468 voix, quand Washburne en avait 193, Jewell 114, Maynard 30, Bruce, du Mississippi, 8, et Alcorn du même Etat, 4

Arthur a été déclaré élu aux acclamations de l'assemblée. Ce candidat est l'ancien collecteur de la douane de New-York, du temps de Grant, et qui avait été fortement soupçonné de complicité dans les fraudes monstrueuses commises contre le gouvernement. A l'avènement de Hayes à la présidence, Arthur dût faire place à un autre officier. Nous ne voyons pas que cette candidature puisse fortifier celle de Garfield; au contraire, elle ne peut que l'affaiblir considérablement.

En vérité, la partie devient belle pour les Démocrates!

Avons-nous une constitution?

—Telle est la question que pose le *Standard* de Shreveport, à propos de la décision récente de la Cour Suprême dans l'affaire de la taxe.

Association des contribuables.

—On verra par une notice insérée plus loin que cette association est convoquée pour jeudi prochain, 10 du courant, à 7 heures et demie du soir, à la salle du Colysée, rue Bienville, No 51. Nous engageons les contribuables à y assister, car très certainement, il s'agira d'affaires fort importantes pour eux. Nous ignorons encore quelles sont les mesures que l'association compte proposer dans cette réunion, mais on peut être certain qu'elles auront pour but de résister aux taxes oppressives et inconstitutionnelles dont la convention a voulu nous libérer et dont les cours ont voulu nous grever à jamais, car si nous acceptons le fardeau une fois nous ne pourrons plus le secouer par la suite.

Il faut donc qu'en s'appuyant sur la Constitution et en offrant aux autorités de ville la taxe de dix mille, les contribuables se mettent à couvert de la seule objection valide qu'on pourrait leur faire, c'est de ne vouloir payer aucune taxe. Les contribuables veulent au contraire payer ce qu'ils doivent, conformément aux lois de l'Etat, mais ils ne veulent pas payer ce qu'ils ne doivent pas, par ordres de tribunaux qui s'arrogent tout à la fois le pouvoir constituant, le pouvoir législatif, connivés avec le pouvoir judiciaire. Il faut donc aviser le plutot possible aux moyens légaux de résistance, et l'Association espère que les contribuables comprendront assez l'importance de cette convocation pour qu'ils s'y rendent en grand nombre dans un intérêt de protection mutuelle contre les avidités financières dont ils sont depuis si longtemps les victimes.

Mouvement du coton.

Nous avons reçu de M. H. G. Hester, secrétaire de la Bourse nationale au coton, une copie du rapport officiel du comité sur le mouvement du coton, pendant les neuf mois écoulés du 1er septembre 1879 au 31 mai 1880, nous y prenons les chiffres suivants:

RECAPITULATION.

	1879-80	1878-79
Recettes aux ports des E. U. du 1er septembre à fin mai	4,756,037	3,967,213
Expédié par terre aux fils.	488,873	414,[illegible]
Expédié par terre au Canada	16,901	13,030
En transit vers l'Est, fin mai	14,139	4,594
Total, balles	5,275,950	4,819,682
Pris pour la consommation au Nord	1,418,868	1,277,228
Exportations même périod	3,454,406	3,307,100
Stock aux ports, 31 mai	427,398	235,645

Nouvelle-Orléans,

Recettes	1,463,511	1,175,943
Exportations	1,316,782	1,205,390
Stock au 31 mai	137,302	51,772

Les exportations de coton des Etats-Unis pour France qui avaient été en 1877-78 de 480,581 balles, en 1878-79 de 405,878, n'ont été pour les neuf mois de cette saison que de 354,837, dont 250,757 expédiées de la Nouvelle-Orléans.

LE JOURNAL D'EDUCATION DE LA LOUISIANE.—Le N° IV du volume II de ce journal vient de paraître. Il est rempli d'articles fort intéressants non seulement pour les professeurs mais encore pour tout le monde. Il contient une place de choix pour un seulement, payée d'avance. MM. Robt. M. Lusher et Wm O. Rogers, qui le publient, annoncent qu'ils enverront gratis un exemplaire du journal à tout professeur qui leur adressera les noms et les souscriptions de trois nouveaux abonnés, non attachés aux écoles publiques.

Dix mil'e pussures par an
Ne sont rien
Comparé
Au
Gain
Du
Gros Lot
De
$100,000
Tirage 15 juin.

GRANDE MISE EN VENTE A L'ETOILE ROUGE!
Débalage d'une Immense Consignation!

10 caisses bottines en prunelle pour dames, à 50c. 20 caisses pantoufles en coutil, à 20c. 15 caisses pantoufles à 30c. 40 caisses brodequins pour enfants, à 50c. 10 caisses pantoufles à STRAP, à 85c. 5 caisses brodequins pour petits garçons, à 75c. Bottines blanches pour dames, à 75c. Brodequins en coutil pour hommes, à 75c. Un lot souliers pour bébés, à 25c. Et quantité d'autres lots qui seront affichés à des prix extraordinairement bas. Il n'y a pas de doute qu'il est de l'intérêt de tous de visiter L'ETOILE ROUGE. Car si l'on n'y achète rien, CE QUI PAR DIFFICILE A CONCEVOIR, l'on y apprendra les véritables prix de la chaussure, et ils sont toujours si bas, qu'il est difficile de n'en pas faire emplette.

Service du Lac.—Nous sommes aujourd'hui deux changements et tout à l'avantage du passager et des accommodations dans le service de l'Hôtel du Lac Pontchartrain, sur le lac et sur les bords du Golfe. Les billets d'excursion par le premier steamer qui va à la Baie St-Louis et autres villes de bain jusqu'à Ocean Springs, délivrés le samedi, seront bons jusqu'au lundi suivant inclusivement, et les prix d'excursion par le Camelia pour Mandeville et Covington sont réduits à 50 cents. Voyez les annonces.

Importations françaises.—Nous appelons l'attention du commerce sur l'annonce de la maison Bienvenü et Riquet, 67 et 69 rue Decatur. Cette maison vient de recevoir par le navire Mississippi, de Bordeaux, un fort envoi de vins, cognacs, fruits, eau de Vichy, etc. MM. Bienvenü & Riquet reçoivent des marchés directs pour tous les privilèges et ont toujours en magasin un assortiment considérable. Les acheteurs trouveront leur avantage à s'adresser à cette maison d'importations populaires.

Demande de guilleurs.—On verra par un avis de M. Léon Godchaux, que des tailleurs pour habits, pantalons et gilets trouveront chez lui de bons prix pendant l'été.

C. St. L. & N. O. R. R.—Pour agréer à la demande du public pour l'été des billets d'aller et de retour (Round Trip Tickets) à de très bas prix ont été mis en vente au bureau No 22 rue du Camp, à côté des Bons à d'été.—S'adresser à A. D. Sheldon, agent pour les Indépendants.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vient d'en recevoir pour de nombreux quelques centaines de pianos droits d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur les célèbres pianos Chickering, Mathushek, Hale et Estey, qu'il garantit comme étant de premier choix et vendus à des prix très modérés. Il vient de recevoir un assortiment de pianos à vendre comme on en rencontre rarement.

$10,000 — $10,000
Tirage
De Juin
$100,000 — Gros
Tirage de la Louisiane,

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Le tarif des douanes à la Chambre.

Paris, 4 juin.—La Chambre des députés a terminé aujourd'hui la discussion sur les tarifs douaniers.

La lettre de M. Rochefort à M. Kœchlin.

Paris, 4 juin.—Voici quelques extraits de la lettre dans laquelle M. Rochefort a accepté le cartel de M. Kœchlin. Après quelques remarques dédaigneuses sur M. Andrieux, préfet de police, M. Rochefort poursuit ainsi: "Vous savez avoir compris depuis longtemps que tant qu'au mépris de toute loi vous empêcheriez la justice d'élucider l'affaire de votre récent duel vous continueriez à être soupçonné de meurtre. Je pourrais, je devrais même refuser de me battre avec vous jusqu'à ce que vous ayez publiquement expliqué une chose qui vous livre aux soupçons des gens d'honneur. Je pourrais aussi vous demander d'attendre que M. Andrieux m'ait donné la satisfaction qu'il doit à un père dont il a insulté de faire assassiner Fenland, mais votre beau-frère semble si peu disposé à se battre et vous si peu enclin à lui faire une enquête que nous n'arriverions jamais à nous entendre. Je vais donc immédiatement à deux de mes amis. Ils arrangeront les préliminaires avec les vôtres.—*Henri Rochefort*."

Avant la rencontre.

La veille du duel les deux adversaires étaient parfaitement calmes et maîtres d'eux-mêmes. Après avoir dîné avec ses témoins à l'Hôtel du Lac, Rochefort est allé voir le *Tour du Monde* au Théâtre de Genève et a paru s'amuser beaucoup. Pour déjouer la police on a fait courir le bruit que le duel devait avoir lieu le lendemain à cinq heures. Mais dès six heures du matin, combattants et témoins s'étaient dirigés vers l'endroit choisi pour la rencontre, une plaisirière dans un bois situé aux environs de Myes, dans le canton de Vaud. Le courage ne faisant défaut ni à l'un ni à l'autre des deux antagonistes, mais M. Rochefort étant beaucoup plus nerveux que M. Kœchlin. Celui-ci est un homme de haute taille et de forte corpulence. Il a été officier de cavalerie et dirige maintenant une grande fabrique à Reims.

Le duel.

La rencontre a duré deux minutes à peine. A la première passe, M. Rochefort qui, d'après les conventions, portait des gants, comme M. Kœchlin, a laissé dévier son épée, et pendant qu'il essayait de parer un coup, il a reçu en plein estomac l'arme de son adversaire. Les médecins sont intervenus aussitôt, et ont fait cesser le combat. La blessure est profonde dans la région de l'épigastre, près du sternum. Il résulte de divers rapports que si M. Kœchlin s'était fendu à fond, la blessure aurait été mortelle. M. Rochefort a perdu une grande quantité de sang.

Après la rencontre.

C'est le cinquième duel de Rochefort. Dans presque tous il a été blessé. Dans sa dernière rencontre les adversaires ne se sont ni serré la main ni adressé la parole soit avant soit après le combat. Au retour la voiture de M. Rochefort a rencontré le jeune Rochefort et deux correspondants du *Mot d'Ordre*, qui venaient de sortir pour avoir des nouvelles du duel. "Bonjour, a dit M. Rochefort brièvement. Je suis blessé. Ce n'est rien; il ne vaut pas la peine d'en parler." Les quatre témoins ont été arrêtés par les gendarmes du canton, qui avaient eu vent de l'affaire. Ils ont néanmoins réussi à se faire passer pour touristes, et se sont échappés.

Rochefort n'est pas assez malade pour se désintéresser de l'élection de Lyon. "C'est aussi un duel, disait-il pendant que le sang coulait de sa blessure." Il faut espérer qu'Andrieux ne gagnera pas toujours."

L'état du blessé.

Paris, 4 juin.—D'après les derniers avis, la blessure de M. Rochefort est regardée comme grave. L'hémorrhagie est venue compliquer l'état du blessé qu'il est impossible de transporter à Genève.

Londres, 4 juin.—On télégraphie de Paris au *Daily News*: "Par suite du mauvais état de l'estomac de M. Rochefort, on redoute une aggravation de la blessure qu'il a reçue dans le duel avec M. Kœchlin."

Paris, 4 juin.—M. Rochefort a, dit on, passé une mauvaise nuit, et les chirurgiens manifestent une vive inquiétude sur le résultat de sa blessure. L'hémorrhagie n'est pas arrêtée. Les médecins qui soignent M. Rochefort disent qu'il est plus que probable qu'il n'en reviendra pas.

Journalistes politiques.

Paris, 4 juin.—M. Vilar, le correspondant qui était si peu disposé à se battre, représentait le *Figaro* à Genève en ce moment, et non le *Gaulois*. Ce matin, tous les rédacteurs de ce dernier journal se déclarent prêts à se battre en duel avec les amis du jeune Rochefort, M. Lepelletier, rédacteur du *Mot d'Ordre*, et M. Olivier Pain, le communiste.

Les aveux de Mischeff.

Saint-Pétersbourg, 4 juin.—Dès que sa sentence a été commuée, Michaeloff a avoué qu'il connaissait la voiture dans laquelle les assassins de Mezentzoff se sont échappés.

M. de Lesseps en Hollande.

Au "Courrier des Etats-Unis":

Paris, 4 juin.—Une grande manifestation a eu lieu aujourd'hui à Amsterdam en faveur du projet du canal de Panama. Le principal banquier de la ville a proclamé l'alliance de la science et du capital pour accomplir cette œuvre.

HENRY BIONNE,
Secrétaire général de la Compagnie du Canal interocéanique.

$100,000
Hommes mariés
Veulent vous rendre
Vos femmes heureuses!
Achetez des billets
Dans le Grand Tirage
De la Loterie de la Louisiane,
Fixé pour le 15 juin.
Billets, $10 seulement.
Gros lot, $100,000

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaines, glaces de cheminée et entre fenêtre, sofa board. Allez au Palais de Meubles de Hubbard, rue Sud-Rempart 122.

—On annonce la mort, à Alger, du lieutenant de vaisseau de la *Couronne*, M. de Kerguen, qui, on s'en souvient, avait été assailli par des Arabes aux environs de Bône et grièvement blessé. Le colonel de la Jonquière, qu'il accompagnait dans cette excursion, est toujours très malade à Coléah. On espère pourtant le sauver. Les assassins sont activement recherchés.

Nous lisons dans les *Débats*:

La Chambre va en finir le 24 mai avec la question de l'établissement d'un canal de Nice à Marseille; malgré l'opposition des députés de Nice, elle a voté le projet du gouvernement par 246 voix contre 114. Elle a adopté ensuite en seconde lecture, à une assez faible majorité, la proposition de M. Loustalot, tendant à "attribuer aux cantons, dans les conseils généraux, une représentation proportionnelle à la population."

Un drame parisien.—Les personnes qui passaient hier, vers deux heures de l'après-midi, dans la rue Condorcet, ont assisté à une scène émouvante dont les acteurs occupent un certain rang dans le monde parisien.

En dépit de son âge et de ses cheveux gris, M. D.... était, depuis quelques mois, l'amant d'une jeune femme mariée, qui l'aimait avec une jalousie effrénée.

Mme X..... prise d'un véritable accès de rage, précipita sur M. D. et d'un coup d'ombrelle lui creva l'œil droit. M. D..... fou de douleur, poussa un cri terrible et tomba inanimé.

Quand à Mme X..... frappée immédiatement et sachant très bien que M. Mejaud, commissaire de police, allait la requérir de "ne pas faire de bruit" et de ne pas "répandre de larmes et ses désespoir n'ont pas besoin de témoin", elle a remonté chez elle, et, sans perdre un instant, a pris du poison qui devait la tuer en quelques minutes. Elle a succombé à l'hôpital Beaujon, où elle avait été transportée par les soins de M. Mejaud, qui l'a fait envoyer en observation.

$10,000 — $10,000
Pour — Pour
Gagnez
Cent mille piastres
$100,000
Tirage de la Loterie de la Louisiane.
Mardi, 15 juin. 11 h. A. M.

—On se souvient que la justice s'était émue, comme l'opinion publique, de la mort mystérieuse de M. Puyfortat. Le docteur fut arrêté et l'autopsie faite en présence de praticiens et d'experts spéciaux. Cette instruction judiciaire vient de se terminer. Le rapport de M. Guillot, juge d'instruction, résumant ceux de MM. Crosardel, médecin légiste, et Gustine-Rainetin, expert arquebusier, a conclu au suicide. Ces conclusions sont basées sur certaines difficultés et une sorte de découragement de M. Puyfortat, et aussi sur l'examen d'un revolver qu'on trouvait dans sa chambre. Il est six coups; cinq seulement sont chargés. Le canon est encore encrassé du sixième coup tiré. L'arme est garnie de balles de provenance belge; la balle extraite du thorax du cadavre est belge et semblable aux autres. De plus, l'armurier démontre que la gueule du canon était à deux centimètres du point frappé quand le coup est parti. La peau porte des traces de grains de poudre qui ont pénétré jusqu'au derme et s'y sont incrustés. Cette supposition est corroborée par quelques désemblances dans les confidences du malade à ses amis et à son domestique. On suppose que, croyant survivre à sa tentative de suicide, il avait essayé de la dissimuler par le récit dramatique qui a si vivement surexcité l'attention publique.

—Le "Golos" fait remarquer que malgré leur hostilité contre la Russie, les Polonais qui sont à la fois députés et écrivains, par exemple MM. Homenac, Magdinski et Romanowitch, sont été unanimes à reconnaître que l'Allemagne est la véritable ennemie des Polonais, et que ceux-ci doivent par conséquent faire taire leurs rancunes pour s'unir contre la germanisation avec les autres Etats slaves et en particulier avec la Russie qui en est le plus puissant.

—Deux nouvelles condamnations à mort ont été enregistrées.

Le Cour d'assises de Seine-et-Marne vient de condamner à la peine capitale le nommé Fahy, qui avait tué au rasoir en lui écrasant la tête à coups de poings de boule.

Le nommé Eldric Chale, âgé de 17 ans, journalier à Vaudancourt, accusé d'assassinat de Lisieux, reconnu coupable d'avoir tué son père d'un coup de fusil, —crime qu'il avouait avec un cynisme effrayant—a été condamné à mort par la Cour d'assises du Calvados. Chale n'a manifesté aucune émotion, en entendant prononcer ce terrible arrêt.

—On mande de Rosen le 24 mai:

"Aujourd'hui s'est lieu une grande cérémonie religieuse pour le couronnement de Notre-Dame de Bon-Secours.

"Le cardinal Bonnechose, l'évêque de Coutances, un clergé très nombreux, beaucoup de pèlerins étaient présents à la solennité.

"On évalue à 10,000 personnes le chiffre des spectateurs. Il n'y a pas eu la moindre manifestation politique."

—Une autre manifestation a eu lieu au cimetière de Montmartre devant la tombe de Baudin.

Plusieurs citoyens, appartenant au parti républicain modéré, sont allés pieusement quelques pas sur cette tombe, et ont dit que l'on commençait la profanation de l'immortel député et l'outrageant aux familles du Père-Lachaise.

—Rome, 23 mai, 9 h. 10:

"Triomphe complet de la gauche. A Rome, Garibaldi et les quatre autres candidats ministeux sont élus.

"La population se promenait parcourant les rues avec bandes, drapeaux, musique, etc."

—Le "Messager du Brésil" annonce la mort de Mme Josephinain, femme du vicomte de Pranca à Rio de Janeiro.

—La canonisation du duc d'Abrantès occupe en ce moment le Conseil d'Etat de France à Rio-Janeiro.

—La Chambre commence mardi dans ses heureux les communicants qui auront chargés d'examiner:

1° La proposition relative à la fixation de la fête nationale au 14 juillet;

2° La proposition tendant à rendre le Président à son affectation primitive.

3° La demande en autorisation de poursuites contre M. le duc de Padoue.

—Une lettre de Noumée nous apprend la formation, à Paris, d'une société au capital de 30 millions, dans le but d'exploiter les mines de nickel de la Nouvelle-Calédonie.

Cette nouvelle a été accueillie avec joie dans notre colonie pénitentiaire; une pareille exploitation ne peut, en effet, que ramener la prospérité dans notre possession lointaine si éprouvée par la révolte des Canaques et par le récent cyclone qui a complètement ravagé les plantations.

Le temps fuira
Sur des ailes d'or
Si vous gagnez
Le Gros Lot
Au prochain Tirage — De $100,000
De la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
Un billet de $10 — A numéros simples
Fera l'affaire.

Décédé hier mardi, 8 du courant, à 5 heures du soir, EDWARD BYRNE HOPKINS, âgé de 20 ans et 10 mois, fils de Hugh D. Hopkins et de Palmyre M. White. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce soir à 5 heures et demie. Le convoi partira de la résidence de ses parents, rue Nord-Rempart No 77, et l'enterrement se fera au cimetière de la rue du Rempart, en coin de la rue Conti.

Décédée, hier matin, à 6 heures, à l'âge de 3 mois et 20 jours, JEANNE MARIE LOUISE, fille de FRANK ALLEMAN et de JEANNE LOUISE, née JOSEPH BRUGIERE. Les amis et connaissances de la famille sont ceux de son Grand-Père Joseph Brugière, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, mercredi, à 10 heures précises. Le corps est exposé au No. 46, rue Toulouse, entre Chartres et Royale.

Décédée hier mardi, le 9 juin 1880, à 5 heures du matin, un quart, à l'âge de 24 ans, ADRIANA HARRISON, épouse de JOSEPH KOTZ. Ses amis et connaissances ainsi que les officiers et membres de l'Association de Bienfaisance des Commis sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 594 de la rue St Claude, entre Poète et Espagne.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St Louis, MERCREDI, 9 juin, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de ALPHONSE FARLONGUE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de ses frères Armand, Alexandre et Henry Parlongue. 9 juin—2f

NOUVEAUTÉS.

AU BON MARCHÉ
Maison ARISTIDE BOUCICAUT.
MAGASINS DE NOUVEAUTÉS
LES PLUS GRANDS ET LES MIEUX ASSORTIS DE
PARIS.
Rue du Bac, Rue de Sèvres, Rue Velpeau, et Rue de Babylone.

Le système de tout vendre à petit bénéfice et entièrement de confiance est admis dans les magasins du Bon Marché.

Ce principe, rigoureusement et loyalement appliqué, fait que le Bon Marché est le seul établissement construit et entièrement approprié à l'usage d'un grand commerce de Nouveauté. Le magasin tout en ayant l'expérience a pu prendre d'utile de complet et de confortable et est visité par tous les étrangers comme l'une des curiosités de Paris.

Interprètes dans toutes les langues.
9 juin—3f. PP

Bassetti & Xiques
Successeurs de U. MARINONI.
67 et 69...RUE DECATUR...67 et 69
En débarquement du navire italien
BISOLUTO, de Bordeaux:
100 barriques Vin rouge, COUTREAU fils.
100 caisses Fruits à l'eau vie, FITON & NOUVIALLE.
10 Cognac à l'Anglo
25 Champagne
25 Petits Pois, MOYENS, PURS, EXTRA FINS, FITON & NOUVIALLE.
25 caisses Moutarde, DESEAULX.
50 Vichy, source CELESTIN.
A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Rue Decatur.
9 juin—5f

En débarquement du navire RESOLUTO, de Bordeaux:
455 barriques VIN ROUGE B. P.
75 " " B. D.
400 caisses " " J. L.
100 " " B. P. Clairac.
50 " BLANC B. P. St-Germain
50 " VERMOUTH, Servetin. Avril & fils.
35 " SARDINES, des 1/2 boîtes.
200 " HUILE VIERGE supérieure, Vidrac & Perin.
514 à 30/0 pipes COGNAC, A. L. Reiteau.
124 à 10/0 " " Wm Castillon, 1615.
A vendre par
EDMOND DUBOIS,
36 DECATUR STREET.
9 juin—3f

A ceux qui désireront du travail pendant l'été.
On demande,
50 fa'seurs d'habits
50 faiseurs de pantalons.
50 faiseurs de gilets.
On paie des prix libéraux
chez LEON GODCHAUX,
91 rue du Canal.
9 juil—6f.

Gardienne d'Enfant.
UNE gardienne d'enfant—b'anche ou de couleur—pourrait trouver de bonnes recommandations en s'adressant à l'employé en s'adressant au No 276 de la rue Royale. 9 juin—3f

CHAMPAGNE!
Vins de qualité supérieure de la maison
Werckle fils & Co
Marseille-et-Ay.
DEVERGNAY Neveu & Cie
Maison-en, ses privés spéciaux.
En bouteilles, 1/2 bouteilles, 1/4 bouteilles.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans.
72, 74, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY,
Célestines et Hauterive—Pour la goutte, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c.
Grande Grille—Maladies du foie, &c.
Hôpital—Maladies de l'estomac, &c.
L'eau des Célestins est spécialement recommandée contre les affections de la gorge et les propriétés digestives et de son goût agréable.
EAU DE VICHY-GROSJEAN.
Recommandée par les médecins les plus distingués contre les migraines, les maux d'estomac, les dérrgements, &c.
En vente chez les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans.
72, 74, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
9 avril...1an.D.Mer.V

VINS DE LA CALIFORNIE
de H. LACHMAN & Co.
A l'école de Boulogne, &c., parfaitement.
50 Barriques Vin—LENFOLD M. ANDRE.
100 " " P. GLENCROFT & Co.
150 Caisses FRUITS A L'EAU DE VIE.
300 " EAU DE VICHY.
Assortiment de Bottes & Co. Champagne Rheims fils & Co. Haute Plaquet, Vermouth, Absinthe, etc.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
72, 74, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

CONSOLATION aux AFFLIGÉS
LE COEUR.
Le cœur, par la triste importance qu'il tient dans l'économie humaine, est sujet à diverses affections graves et souvent fatales. Comme les autres viscères, il échappe à la vue et à l'inspection ne suffisant pas à faire connaître complètement ceux dont, en droit avoir recours à d'autres moyens. On peut se rendre compte cependant de quelques-uns de ses états en entendant battre le premier et le second cœur, le premier sourd et long que le second et l'intervalle entre le premier et le second plus ou moins long que celui qui sépare le second et le premier; ces sons ont été comparés aux deux syllabes *Lupp Dupp*. Au nombre des principales maladies organiques du cœur sont: la Pericardite (inflammation du sac qui entoure le cœur), la Carditis (inflammation du cœur même), l'Endocardite (inflammation de l'intérieur du cœur) l'Atrophie (perte de substance du cœur), l'Hypertrophie (excès de nutrition). Le Dilatation (élargissement d'une ou de plusieurs cavités), Rupture à travers ou adhérence entre les feuillets, etc., et vous pouvez dire qu'elles peuvent leur origine de l'action imparfaite du foie et des impuretés qui viciant le fluide vital. Les fonctions de cet organe sont une machine, sans la protéger et les soupçons s'empêchent d'obstacles et feront un service imparfait. Il en est de même du sang. Si le dépurer à travers le cœur ne l'a pas été, le cœur ne l'emmènera jamais là où il doit aller. Les veines ne le ramèneront pas, dans ce cas, elles ne sont toujours opportune et alors il n'est pas de maladie du cœur possible.

LA MALADIE DU SIÈCLE.
est un maladie vraiment des reins, ainsi nommée par le Dr Hostetter, le docteur qui en dit regarde l'intérieur. Le caractère de cette maladie est le peu ou d'une quantité plus ou moins grande de urine. La partie secrétée est changée en sang qui se trouve dans l'urine ainsi rendue par vessie. Toutes nos étoiles ont été commandées aux mois de novembre et décembre, n'ont-il-être avant la hausse.
Tout notre stock est frais et nouveau genre.
CHAPEAUX!
Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.
Une ligne complète de Chapeaux de bals, Soirée, Chapeaux de soie, haute forme, mail sur mesure, chaque article soigneusement en ville.
Première Communion!
Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc. Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.
Habillements sur commande!
Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. Nos étoffes sont de la dernière mode.
Articles de pêche: Mailles, Voiles, Cheminées blanches et couleur, cuir, etc., etc., etc.
MICHEL LION,
Coin Levée et Ste-Anne.
P.S.—Demande de Soirette adressé à l'Hôtel de ville sur 25 pour Pensacola, 25 pour Gibara, 17 avril—3m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES reçues par les derniers arrivages:
Mémoires du Prince de Metternich, 2 vol. in 8° 7 00
Mémoires du même de Mémoires, 2 vol. in 8° 9 00
Chambéry (Mme Claire)—La Dot Magicienne 1 00
Lamothe—Fortune 1 00
Hugues Fairve—Deux Femmes 1 00
Montigny—L'Héritage de Jean Tourneau 1 00
Belot—Le Courrier de Bismarck 1 00
Schopenhauer—De Rois en Mil 1 00
Gozlan A.—Le Mariage d'Odette 1 00
Gabrielle, Comtesse de—Les Mémoires 1 00
Blakesburg—Un Calvaire 1 00
Le Roux—La Question du Divorce 1 00
Le Roux—L'Ordre de St-Dominique 1 00
Tallemandier—Bibliothèque Nationale 1 00
Mémoires R. Un Roué d'Empire en Mexique 1 00
PAPIERS PEINTS,
Livres Classiques Français et Américains.
ARTICLES POUR BUREAUX.
Abonnements à la lecture, PRIX RÉDUITS!!!
Quai—

BONS DES ETATS-UNIS
A 6 pour cent,
Du temps d'emmagasinage, coupons et arrérages de $50 et au-dessus, encaissés promptement et mais, et transfert et vendus par la
Banque Nationale de la N.-Orléans
COIN DU CAMP 6f
TAPIS. TOILES CIRÉES
NATTES DE CHINE.
ELKIN & Co.,
Rue du Canal.....100
Qui en grand assortiment des marchandises et nouveautés.
Aussi, STORES ET RIDEAUX DENTELLE
CORNICHES, PENTES, &c., &c.
Aux prix les plus réduits.
9juin—6mF7

PIANOS
PRIX D'ÉTÉ:
$25 ET $50,
De moins que les prix d